

CHAUSSURES DOLLY
30, Rue de Launois, 20
ROUBAIX
Leurs Souliers SPORT
Leurs Articles Couleurs
sont les plus réputés

Journal de Roubaix

CHAUSSURES DOLLY
30, Rue de Launois, 20
ROUBAIX
(Téléphones: 26.86)
AUJOURD'HUI
BALLONS
aux ENFANTS

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS..... } Nord et limitrophes..... 3 mois, 17.00; 6 mois, 32.00; 1 an, 60.00
France et Belgique..... } 18.00; 34.00; 64.00
Union postale..... } 26.00; 50.00; 92.00

REDACTION - ANNONCES
ABONNEMENTS

ROUBAIX..... 71, Grande-Rue, Tél. 24 et 1908. Inter. 6
TOURCOING..... 33, rue Carnot, Téléph. 37
LILLE..... 2, rue Feldherbe, Tél. 67.07.

Un coup de théâtre au Maroc

ABD-EL-KRIM SE REND dans les lignes françaises

IL AVAIT AUPARAVANT RENVOYÉ LES PRISONNIERS

Paris, 26 mai. — Dans l'après-midi de mercredi le bruit courait avec persistance, dans les milieux officiels, que le chef rifain avait l'intention de se rendre dans le courant de la soirée.

Une dépêche « Havas » confirmait officiellement qu'Abd-el-Krim se rendait dans les lignes françaises.

Il serait conduit à Taza en attendant les instructions de M. Stœger. Abd-el-Krim se met avec sa famille et ses biens sous la protection de la France. Il avait renvoyé, auparavant, tous les prisonniers français, espagnols et indigènes.

Le chef rifain est attendu mercredi soir

Fez, 26 mai. — Abd-el-Krim est attendu dans les lignes françaises ce soir. Il sera conduit à Taza demain; puis, amené à Fez.

Abd-el-Krim remet en liberté les prisonniers français et espagnols

Abd-el-Krim a fait ramener, mercredi matin, tous les prisonniers français et espagnols.

Les prisonniers sont signalés et accueillis par un groupe de partisans et de spahis

Fez, 26 mai. — Comme on avait appris que nos partisans devaient se porter au-devant des prisonniers signalés vers Siffamak, un avion Goliath partit en reconnaissance.

Au point du jour il aperçut vers Bou Achbelle, à dix kilomètres au Nord-Est de Targuist, un groupe important de partisans et de spahis et, à l'autre bout, un groupe descendant du Nord vers le Sud.

C'étaient les prisonniers. A 5 h. 25 la jonction des deux colonnes s'effectuait. Des partisans placés sur la bordure de la route, rendirent les honneurs dans un geste hautement émouvant.

Dès que la nouvelle fut connue à Fez, un vif mouvement de joie se produisit dans toute l'armée et parmi la population.

Leur arrivée dans nos lignes

Fez, 26 mai. — Les prisonniers rendus dans la matinée comprennent: Français: 6 officiers, 8 sous-officiers, 27 soldats, 112 Algériens et Sénégalais. Espagnols: 105 soldats, 19 civils, 2 femmes et 4 enfants.

Toutes les dispositions médicales nécessaires ont été prises. Les prisonniers ont été présentés à 11 h. au poste de commandement de la 8^e brigade.

LE REDRESSEMENT DU FRANC

LE COMITÉ D'EXPERTS. - LA SUPPRESSION DES CREDITS DE COURRIER LE CONTROLE DU RAPATRIEMENT DES DEVISÉS

Paris, 26 mai. — L'Agence Havas a publié les précisions suivantes sur les projets de redressement du franc que le Gouvernement entend mettre en œuvre pour assurer l'assainissement de notre situation financière:

Le rôle du Comité d'experts

Le Gouvernement, se préoccupant de ne négliger aucune des mesures qui pourraient aider à la stabilisation et au relèvement de la monnaie, a décidé la création d'un Comité d'experts auprès du ministère des Finances. Ce comité a l'importance prise en Angleterre par le Comité Cunliffe qui, deux ans durant, étudia auprès de la Trésorerie, les mesures propres à revaloriser la livre et présenta, à maintes reprises, au Gouvernement, des propositions dont la mise à exécution fut les plus heureux effets.

Les résultats obtenus par cette méthode de recours à des techniciens, en dehors de toute préoccupation politique proprement dite, a vivement frappé, non seulement les esprits anglais, mais l'opinion mondiale tout entière. C'est de cet exemple que s'inspire le Gouvernement français en créant dans les circonstances présentes le Comité d'experts.

Il demandera à M. Serret, ancien sous-secrétaire d'Etat aux Finances et gouverneur honoraire de la Banque de France, d'accepter la présidence de ce Comité désigné, mais qui ne sont pas encore désignés, mais qui comprennent de hautes personnalités financières ou économiques.

Le Comité d'experts donnera son avis sur telle question spéciale quand le Gouvernement le lui demandera. Il pourra, d'autre part, apporter à la Trésorerie des suggestions que lui inspirera le souci de l'intérêt national.

Le Comité pourra s'adjoindre dans des circonstances spéciales les spécialistes qui lui paraîtront particulièrement qualifiés pour l'étude de problèmes particuliers. Il offrira, en somme, toutes garanties que les conseils de la technique prévaudront avant tout dans le domaine financier.

La suppression des crédits de courrier

En second lieu, à côté de cette mesure, le Gouvernement en a pris deux autres qui ne manqueraient pas de produire un effet favorable sur la tenue du marché. Il a décidé la suppression des crédits de courrier et va

Après Abd-el-Krim le caïd Haddou demande la paix

Fez, 26 mai. — Suivant des renseignements de source autorisée, le caïd Haddou a fait parvenir au général Mougin une lettre le priant de s'associer aux efforts faits pour l'aboutissement de la paix.

Cette requête ne surprend pas, car le général Mougin fut jadis, alors qu'il exerçait un commandement dans la région de Marj, en relation avec le caïd Haddou, qui servit sous ses ordres, de 1906 à 1911.

Le beau-frère du rogui a fait sa soumission aux Espagnols

Madrid, 26 mai. — (Communiqué du secteur d'Aljir). — Hier se sont soumis les chefs de la fraction Beni Belaz des Beni Tuzin et, notamment, ben Ahmed Buxidin, beau-frère d'Abd-el-Krim, qui ont livré 50 fusils, portant ainsi à 206 le nombre des fusils livrés par cette fraction.

Les chefs de la fraction Buzand des Beni Ourighels se sont présentés pour livrer de nouvelles armes, notamment deux mitrailleuses. Le nombre des fusils livrés est maintenant de 179.

Les chefs de la fraction Trugut de Tepsaman, ont promis de livrer demain 300 fusils, 4 canons, 5 mitrailleuses. Cinq chefs Bouca se sont présentés sans armes, à la position de Malmoul. Cinq indigènes de la même tribu se sont présentés à la position de Masthuldez, livrant 10 fusils et 3 bombes à main.

Notre action continue à se développer

Fez, 26 mai. — Nos troupes continuent à développer leur action, selon le plan prévu. La rapidité de notre marche dans le secteur du général Marty qui nous a conduits avec nos alliés à Targuist et dans la région, se fait sentir de plus en plus. Les partisans nous permettent d'arriver les armes et d'établir les communications.

Le colonel Armand, commandant l'aéronautique du Maroc a reconnu un terrain d'atterrissage pour les alliés qui sera aménagé pour les forces aériennes à Targuist même.

Dans le groupement du général Duffieux on peut s'attendre à des opérations actives puisqu'il faut vider la dernière poche dissidente de notre zone.

Le général Duffieux a déclaré que les premiers combats que viennent de livrer ses divisions à Bou Idier ont tourné rapidement à notre avantage, mais que l'ennemi a tenté cependant d'opposer une résistance qui fut parfois assez vive et qu'il fallut briser par des attaques énergiques. Le général a confirmé que les pertes demeurent très légères. Il vient de mettre en place ses unités en vue d'un développement des opérations.

Le général Duffieux a déclaré que les premiers combats que viennent de livrer ses divisions à Bou Idier ont tourné rapidement à notre avantage, mais que l'ennemi a tenté cependant d'opposer une résistance qui fut parfois assez vive et qu'il fallut briser par des attaques énergiques. Le général a confirmé que les pertes demeurent très légères. Il vient de mettre en place ses unités en vue d'un développement des opérations.

Le général Duffieux a déclaré que les premiers combats que viennent de livrer ses divisions à Bou Idier ont tourné rapidement à notre avantage, mais que l'ennemi a tenté cependant d'opposer une résistance qui fut parfois assez vive et qu'il fallut briser par des attaques énergiques. Le général a confirmé que les pertes demeurent très légères. Il vient de mettre en place ses unités en vue d'un développement des opérations.

Le général Duffieux a déclaré que les premiers combats que viennent de livrer ses divisions à Bou Idier ont tourné rapidement à notre avantage, mais que l'ennemi a tenté cependant d'opposer une résistance qui fut parfois assez vive et qu'il fallut briser par des attaques énergiques. Le général a confirmé que les pertes demeurent très légères. Il vient de mettre en place ses unités en vue d'un développement des opérations.

Le général Duffieux a déclaré que les premiers combats que viennent de livrer ses divisions à Bou Idier ont tourné rapidement à notre avantage, mais que l'ennemi a tenté cependant d'opposer une résistance qui fut parfois assez vive et qu'il fallut briser par des attaques énergiques. Le général a confirmé que les pertes demeurent très légères. Il vient de mettre en place ses unités en vue d'un développement des opérations.

Le général Duffieux a déclaré que les premiers combats que viennent de livrer ses divisions à Bou Idier ont tourné rapidement à notre avantage, mais que l'ennemi a tenté cependant d'opposer une résistance qui fut parfois assez vive et qu'il fallut briser par des attaques énergiques. Le général a confirmé que les pertes demeurent très légères. Il vient de mettre en place ses unités en vue d'un développement des opérations.

Le général Duffieux a déclaré que les premiers combats que viennent de livrer ses divisions à Bou Idier ont tourné rapidement à notre avantage, mais que l'ennemi a tenté cependant d'opposer une résistance qui fut parfois assez vive et qu'il fallut briser par des attaques énergiques. Le général a confirmé que les pertes demeurent très légères. Il vient de mettre en place ses unités en vue d'un développement des opérations.

Le général Duffieux a déclaré que les premiers combats que viennent de livrer ses divisions à Bou Idier ont tourné rapidement à notre avantage, mais que l'ennemi a tenté cependant d'opposer une résistance qui fut parfois assez vive et qu'il fallut briser par des attaques énergiques. Le général a confirmé que les pertes demeurent très légères. Il vient de mettre en place ses unités en vue d'un développement des opérations.

Le général Duffieux a déclaré que les premiers combats que viennent de livrer ses divisions à Bou Idier ont tourné rapidement à notre avantage, mais que l'ennemi a tenté cependant d'opposer une résistance qui fut parfois assez vive et qu'il fallut briser par des attaques énergiques. Le général a confirmé que les pertes demeurent très légères. Il vient de mettre en place ses unités en vue d'un développement des opérations.

Le général Duffieux a déclaré que les premiers combats que viennent de livrer ses divisions à Bou Idier ont tourné rapidement à notre avantage, mais que l'ennemi a tenté cependant d'opposer une résistance qui fut parfois assez vive et qu'il fallut briser par des attaques énergiques. Le général a confirmé que les pertes demeurent très légères. Il vient de mettre en place ses unités en vue d'un développement des opérations.

Le général Duffieux a déclaré que les premiers combats que viennent de livrer ses divisions à Bou Idier ont tourné rapidement à notre avantage, mais que l'ennemi a tenté cependant d'opposer une résistance qui fut parfois assez vive et qu'il fallut briser par des attaques énergiques. Le général a confirmé que les pertes demeurent très légères. Il vient de mettre en place ses unités en vue d'un développement des opérations.

Le général Duffieux a déclaré que les premiers combats que viennent de livrer ses divisions à Bou Idier ont tourné rapidement à notre avantage, mais que l'ennemi a tenté cependant d'opposer une résistance qui fut parfois assez vive et qu'il fallut briser par des attaques énergiques. Le général a confirmé que les pertes demeurent très légères. Il vient de mettre en place ses unités en vue d'un développement des opérations.

Le général Duffieux a déclaré que les premiers combats que viennent de livrer ses divisions à Bou Idier ont tourné rapidement à notre avantage, mais que l'ennemi a tenté cependant d'opposer une résistance qui fut parfois assez vive et qu'il fallut briser par des attaques énergiques. Le général a confirmé que les pertes demeurent très légères. Il vient de mettre en place ses unités en vue d'un développement des opérations.

Le général Duffieux a déclaré que les premiers combats que viennent de livrer ses divisions à Bou Idier ont tourné rapidement à notre avantage, mais que l'ennemi a tenté cependant d'opposer une résistance qui fut parfois assez vive et qu'il fallut briser par des attaques énergiques. Le général a confirmé que les pertes demeurent très légères. Il vient de mettre en place ses unités en vue d'un développement des opérations.

RILLET PARISIEN

La victoire au Maroc

(D'UN RÉDACTEUR ÉCIAL)

PARIS, 26 MAI (MINUIT).

La guerre du Rif s'achève en une grande, en une incontestable victoire. La capitulation d'Abd-el-Krim met le point final à cette épopée sanglante qui aura duré un peu plus d'une année.

Depuis quelques semaines, la situation du rogui était devenue intenable; il était menacé par ceux qui l'avaient soutenu jusqu'à la plus fidèlement, il en était réduit à fuir à travers le bled sans pouvoir nourrir le moindre espoir de renverser la situation à son profit.

Néanmoins, le chef rebelle ne s'est pas départi jusqu'au dernier moment d'une attitude orgueilleuse qui pouvait faire illusion à certains sur ses forces réelles. Mais cette attitude, si elle peut surprendre ceux de nos compatriotes qui ignorent les choses de l'Afrique du Nord, n'a rien que de très naturel aux yeux de ceux qui les connaissent. Tous nos « coloniaux » expliquent que le rogui ne pouvait maintenir son autorité qu'en « guerroyant sans trêve. S'il a repoussé les conditions d'Abd-el-Krim, c'est parce qu'il n'aurait pu les accepter sans courir le risque d'être chassé, voire assassiné par les siens. Vaincu, il ne lui restait plus qu'à se rendre après avoir renvoyé ses prisonniers. C'est le parti même qu'il vient de prendre.

L'épilogue de la guerre marocaine montre de la manière la plus éloquente que l'attitude la plus sage était pour nous de combattre jusqu'à la victoire. C'est seulement ainsi que nous pouvions réaliser des économies de vies humaines et d'argent. Les soldats d'Oudjda étaient condamnés d'avance par tous les hommes raisonnables. Ils ne pouvaient qu'envoyer nos soldats et leur rendre plus pénible la reprise de la lutte. Fort heureusement, nous n'avons pas persisté, malgré les socialistes, dans une voie qui eût abouti à une catastrophe. N'espérons pas pourtant, malgré la leçon paternelle des faits, que nos partis démocratiques sauront reconnaître leur dangereuse erreur.

R.

Le général Duffieux a déclaré que les premiers combats que viennent de livrer ses divisions à Bou Idier ont tourné rapidement à notre avantage, mais que l'ennemi a tenté cependant d'opposer une résistance qui fut parfois assez vive et qu'il fallut briser par des attaques énergiques. Le général a confirmé que les pertes demeurent très légères. Il vient de mettre en place ses unités en vue d'un développement des opérations.

Le général Duffieux a déclaré que les premiers combats que viennent de livrer ses divisions à Bou Idier ont tourné rapidement à notre avantage, mais que l'ennemi a tenté cependant d'opposer une résistance qui fut parfois assez vive et qu'il fallut briser par des attaques énergiques. Le général a confirmé que les pertes demeurent très légères. Il vient de mettre en place ses unités en vue d'un développement des opérations.

Le général Duffieux a déclaré que les premiers combats que viennent de livrer ses divisions à Bou Idier ont tourné rapidement à notre avantage, mais que l'ennemi a tenté cependant d'opposer une résistance qui fut parfois assez vive et qu'il fallut briser par des attaques énergiques. Le général a confirmé que les pertes demeurent très légères. Il vient de mettre en place ses unités en vue d'un développement des opérations.

Le général Duffieux a déclaré que les premiers combats que viennent de livrer ses divisions à Bou Idier ont tourné rapidement à notre avantage, mais que l'ennemi a tenté cependant d'opposer une résistance qui fut parfois assez vive et qu'il fallut briser par des attaques énergiques. Le général a confirmé que les pertes demeurent très légères. Il vient de mettre en place ses unités en vue d'un développement des opérations.

Le général Duffieux a déclaré que les premiers combats que viennent de livrer ses divisions à Bou Idier ont tourné rapidement à notre avantage, mais que l'ennemi a tenté cependant d'opposer une résistance qui fut parfois assez vive et qu'il fallut briser par des attaques énergiques. Le général a confirmé que les pertes demeurent très légères. Il vient de mettre en place ses unités en vue d'un développement des opérations.

Le général Duffieux a déclaré que les premiers combats que viennent de livrer ses divisions à Bou Idier ont tourné rapidement à notre avantage, mais que l'ennemi a tenté cependant d'opposer une résistance qui fut parfois assez vive et qu'il fallut briser par des attaques énergiques. Le général a confirmé que les pertes demeurent très légères. Il vient de mettre en place ses unités en vue d'un développement des opérations.

Le général Duffieux a déclaré que les premiers combats que viennent de livrer ses divisions à Bou Idier ont tourné rapidement à notre avantage, mais que l'ennemi a tenté cependant d'opposer une résistance qui fut parfois assez vive et qu'il fallut briser par des attaques énergiques. Le général a confirmé que les pertes demeurent très légères. Il vient de mettre en place ses unités en vue d'un développement des opérations.

Le général Duffieux a déclaré que les premiers combats que viennent de livrer ses divisions à Bou Idier ont tourné rapidement à notre avantage, mais que l'ennemi a tenté cependant d'opposer une résistance qui fut parfois assez vive et qu'il fallut briser par des attaques énergiques. Le général a confirmé que les pertes demeurent très légères. Il vient de mettre en place ses unités en vue d'un développement des opérations.

Le général Duffieux a déclaré que les premiers combats que viennent de livrer ses divisions à Bou Idier ont tourné rapidement à notre avantage, mais que l'ennemi a tenté cependant d'opposer une résistance qui fut parfois assez vive et qu'il fallut briser par des attaques énergiques. Le général a confirmé que les pertes demeurent très légères. Il vient de mettre en place ses unités en vue d'un développement des opérations.

Le général Duffieux a déclaré que les premiers combats que viennent de livrer ses divisions à Bou Idier ont tourné rapidement à notre avantage, mais que l'ennemi a tenté cependant d'opposer une résistance qui fut parfois assez vive et qu'il fallut briser par des attaques énergiques. Le général a confirmé que les pertes demeurent très légères. Il vient de mettre en place ses unités en vue d'un développement des opérations.

Le général Duffieux a déclaré que les premiers combats que viennent de livrer ses divisions à Bou Idier ont tourné rapidement à notre avantage, mais que l'ennemi a tenté cependant d'opposer une résistance qui fut parfois assez vive et qu'il fallut briser par des attaques énergiques. Le général a confirmé que les pertes demeurent très légères. Il vient de mettre en place ses unités en vue d'un développement des opérations.

Le général Duffieux a déclaré que les premiers combats que viennent de livrer ses divisions à Bou Idier ont tourné rapidement à notre avantage, mais que l'ennemi a tenté cependant d'opposer une résistance qui fut parfois assez vive et qu'il fallut briser par des attaques énergiques. Le général a confirmé que les pertes demeurent très légères. Il vient de mettre en place ses unités en vue d'un développement des opérations.

Le général Duffieux a déclaré que les premiers combats que viennent de livrer ses divisions à Bou Idier ont tourné rapidement à notre avantage, mais que l'ennemi a tenté cependant d'opposer une résistance qui fut parfois assez vive et qu'il fallut briser par des attaques énergiques. Le général a confirmé que les pertes demeurent très légères. Il vient de mettre en place ses unités en vue d'un développement des opérations.

Le général Duffieux a déclaré que les premiers combats que viennent de livrer ses divisions à Bou Idier ont tourné rapidement à notre avantage, mais que l'ennemi a tenté cependant d'opposer une résistance qui fut parfois assez vive et qu'il fallut briser par des attaques énergiques. Le général a confirmé que les pertes demeurent très légères. Il vient de mettre en place ses unités en vue d'un développement des opérations.

Le général Duffieux a déclaré que les premiers combats que viennent de livrer ses divisions à Bou Idier ont tourné rapidement à notre avantage, mais que l'ennemi a tenté cependant d'opposer une résistance qui fut parfois assez vive et qu'il fallut briser par des attaques énergiques. Le général a confirmé que les pertes demeurent très légères. Il vient de mettre en place ses unités en vue d'un développement des opérations.

Le général Duffieux a déclaré que les premiers combats que viennent de livrer ses divisions à Bou Idier ont tourné rapidement à notre avantage, mais que l'ennemi a tenté cependant d'opposer une résistance qui fut parfois assez vive et qu'il fallut briser par des attaques énergiques. Le général a confirmé que les pertes demeurent très légères. Il vient de mettre en place ses unités en vue d'un développement des opérations.

Le général Duffieux a déclaré que les premiers combats que viennent de livrer ses divisions à Bou Idier ont tourné rapidement à notre avantage, mais que l'ennemi a tenté cependant d'opposer une résistance qui fut parfois assez vive et qu'il fallut briser par des attaques énergiques. Le général a confirmé que les pertes demeurent très légères. Il vient de mettre en place ses unités en vue d'un développement des opérations.

Le général Duffieux a déclaré que les premiers combats que viennent de livrer ses divisions à Bou Idier ont tourné rapidement à notre avantage, mais que l'ennemi a tenté cependant d'opposer une résistance qui fut parfois assez vive et qu'il fallut briser par des attaques énergiques. Le général a confirmé que les pertes demeurent très légères. Il vient de mettre en place ses unités en vue d'un développement des opérations.

Le général Duffieux a déclaré que les premiers combats que viennent de livrer ses divisions à Bou Idier ont tourné rapidement à notre avantage, mais que l'ennemi a tenté cependant d'opposer une résistance qui fut parfois assez vive et qu'il fallut briser par des attaques énergiques. Le général a confirmé que les pertes demeurent très légères. Il vient de mettre en place ses unités en vue d'un développement des opérations.

Le général Duffieux a déclaré que les premiers combats que viennent de livrer ses divisions à Bou Idier ont tourné rapidement à notre avantage, mais que l'ennemi a tenté cependant d'opposer une résistance qui fut parfois assez vive et qu'il fallut briser par des attaques énergiques. Le général a confirmé que les pertes demeurent très légères. Il vient de mettre en place ses unités en vue d'un développement des opérations.

Le général Duffieux a déclaré que les premiers combats que viennent de livrer ses divisions à Bou Idier ont tourné rapidement à notre avantage, mais que l'ennemi a tenté cependant d'opposer une résistance qui fut parfois assez vive et qu'il fallut briser par des attaques énergiques. Le général a confirmé que les pertes demeurent très légères. Il vient de mettre en place ses unités en vue d'un développement des opérations.

L'éruption volcanique au Japon

DES VILLAGES ENSEVELIS

Tokio, 26 mai. — Les grondements souterrains qui précéderont l'éruption furent un avertissement pour beaucoup de gens qui s'enfuirent avant que commençât la gigantesque coulée de lave, qui dura plusieurs heures. Comme l'événement se produisit en plein jour, beaucoup de travailleurs agricoles furent « happés », mais ils perdirent leurs familles entières qui étaient restées dans les villages, et ce désastre a affecté la raison de beaucoup d'entre eux.

Les grondements préliminaires causèrent une telle inquiétude au mécanicien d'un train venant de Sahigawa, qu'il fit machie en arrière, évitant ainsi l'engloutissement certain de son train.

LES PERTES SONT CONSIDÉRABLES

Tokio, 26 mai. — Malgré l'effrayante rapidité de la coulée de lave, un rognon fut temporairement le flot aux abords d'un village dont les habitants furent emportés. L'établissement hydrothérapique de Matuyama est probablement détruit.

Les pertes semblent devoir être énormes. UNE RIVIERE CHARRIE DES CADAVRES

Tokio, 26 mai. — La rivière Furano, qui charrie de nombreux cadavres, a débordé. L'éruption du Tokatchi, ayant accru son volume. On éprouve de vives inquiétudes sur le sort de plusieurs villages appartenant à la Compagnie des mines de soufre de Hirayama. Des détachements de soldats, de médecins et d'infirmiers ont été expédiés avec toute la célérité possible, d'Asahigawa, mais les secours sont gravement entravés par les ravages causés dans cette région. Une couche de lave de plusieurs pieds obstrue la voie ferrée et empêche de secourir les blessés et les indigents.

LES RAIDS AERIENS

PARIS-PEKIN

L'étape Paris-Varsovie a été dure

Paris, 26 mai. — Le sous-secrétaire de l'Aéronautique a reçu du capitaine Pelletier Dolsy, une dépêche dans laquelle ce dernier confirme qu'il est bien arrivé à Varsovie hier, à 17 heures. Il ajoute que son voyage a été très pénible et qu'il a eu une pluie constante en traversant l'Allemagne.

Pelletier Dolsy capote et brise son appareil

Paris, 26 mai. — Le sous-secrétaire d'Etat de l'Aéronautique a reçu le télégramme suivant du capitaine Pelletier Dolsy:

« Pelletier Dolsy arrive le 25 mai, à 17 h. 15, à Varsovie. Appareil en bon état de marche. Reparti le 26, avec pluie, direction Moscou. A capoté à 8 h. 18, avant de pouvoir décoller, cause accident dans un tron de trajectoire envahi par la boue. Personne blessée. Appareil hors état de continuer. »

BARCELONE-TANGER EN MOINS DE 9 HEURES

Paris, 26 mai. — L'Aéro-Club communique le télégramme suivant qu'il a reçu de l'ingénieur en chef Hirschauer: « Départ de Barcelone le 25 mai, à 8 heures; escale de trois heures à Alicante. Arrivé à Tanger, à 18 h. 40. Tout va bien. »

Une vague de froid à New-York

New-York, 26 mai. — Il n'a jamais fait aussi froid qu'hier à New-York, depuis 1897. Cette température glaciale est d'autant plus pénible à supporter qu'on jouissait d'une température estivale depuis une quinzaine.

...et des orages en France

Nevers, 26 mai. — De violents orages, accompagnés de grêle, se sont abattus sur Vaux et Alligny. La foudre est tombée à différentes reprises et a tué plusieurs animaux. Les récoltes ont souffert de la grêle.

A GENEVE

AVANT LA CONFÉRENCE DE DÉSARMEMENT

Genève, 26 mai. — La Commission préparatoire du désarmement a approuvé à l'unanimité, en séance plénière, ce matin, le rapport du Comité de rédaction présenté par M. de Brockdorff. Le rapport a subi quelques modifications de forme, mais aucun changement important.

M. Paul-Boncour quitte Genève

Genève, 26 mai. — En raison de la rentrée des Chambres, M. Paul-Boncour, délégué de la France à la S.D.N., a quitté Genève aujourd'hui à midi. Il a été remplacé dans la conférence préparatoire du désarmement qui vient aujourd'hui ses deux dernières séances par M. Cizeux, ministre plénipotentiaire.

LE MARÉCHAL PILSUDSKI n'est pas pour la dictature en Pologne mais pour le renforcement de l'autorité présidentielle

Au cours de déclarations faites à un journaliste français, M. Jules Sauerwein, le maréchal Pilsudski, répondant à cette remarque de son interlocuteur:

« Mais, M. le maréchal, vous ne parlez point comme un dictateur! — Est-il bien nécessaire d'être un dictateur? Je suis un homme fort, j'aime à décider tout seul. Mais quand je regarde l'histoire de la patrie dans le passé, je ne crois vraiment pas qu'on puisse la gouverner par le nation. Je n'aime pas le bâton. Notre génération n'est pas parfaite, mais elle a droit à des regards. Celle qui la suivra sera meilleure. Non! je ne suis pas pour la dictature en Pologne! C'est autrement que je me représente un chef d'Etat: il faut qu'il ait le droit de faire prendre plus rapidement des décisions sur des questions d'un intérêt national. Les chicanes parlementaires retardent les solutions indispensables. »

Nous vivons dans le chaos législatif. Notre Etat a hérité des lois et des prescriptions de trois Etats; on en a encore ajouté de nouvelles. Il faut simplifier en rendant de l'autorité à la présidence. Je ne dis pas qu'il faille limiter extrêmement les Etats-Unis où la grande force du pouvoir central est contrebalancée par la large autonomie des différents Etats; mais il faut chercher quelque chose dans cet ordre d'idées, quelque chose qui puisse s'appliquer à la Pologne.

LE CONGRÈS SOCIALISTE de Clermont-Ferrand

UN QUOTIDIEN SOCIALISTE. - LA QUESTION COLONIALE LA COMMISSION DES RESOLUTIONS A ADOPTÉ LA MOTION BLUM-BRACKE-PAUL FAURE-COMPERE-MOREL SUR LA TACTIQUE PARLEMENTAIRE

SEANCE DU MATIN

ON AGITE LA QUESTION D'UN QUOTIDIEN SOCIALISTE

Clermont-Ferrand, 26 mai. — A la séance de mercredi matin, du Congrès socialiste, on a annoncé que vingt-quatre formations étaient représentées par 313 députés et 3110 mandats. On est revenu à la question d'un journal quotidien socialiste pour remplacer l'Humanité socialiste. Tout le monde est d'accord sur sa nécessité.

M. Languet dit: « On est sûr d'avoir, au début, 15.000 abonnés. Malgré cela, il y aura un déficit ».

LA QUESTION COLONIALE

L'ordre du jour appelle la question coloniale. M. Masboulet, délégué de la Fédération du Maroc, dit qu'après ses accords contractés par M. Melry, le gouvernement français n'aurait pas dû se mettre à la remorque des capitalistes espagnols, et il dépose une motion en ce sens.

M. Duran Assolvi (Fédération de Tunisie), membre du grand conseil de la Tunisie, dépose sur le bureau du Congrès, une motion qui affirme le devoir du socialisme d'intervenir dans la vie des peuples coloniaux.

M. Cayron, adjoint au maire d'Alger, demande au parti socialiste de définir une politique précise. Il déclare que le parti socialiste ne peut faire siéger la solution communiste, c'est-à-dire l'évacuation des colonies. Il montre que les populations n'y trouveraient aucun avantage.

La suite de la discussion est renvoyée à cet après-midi.

SEANCE DE L'APRÈS-MIDI

Le séance de cet après-midi est présidée par M. Languet, ancien député.